

cas général d'un nombre quelconque de supports se trouve implicitement résolu par tout ce qui précède.

---

*Sur les organes sexuels des Huîtres; par M. P.-J. Van Beneden.*

Dans une communication faite à la séance du 19 février 1855 (Académie des sciences de Paris), M. Lacaze-Duthiers paraît révoquer en doute l'opinion exprimée par M. Davaine sur la succession des périodes d'activité des organes mâles et femelles des Huîtres, et il ajoute :

*S'il en était comme le dit M. Davaine, puisque toutes glandes entrent de nouveau en activité après la ponte, on devrait, pendant l'hiver, rencontrer des Huîtres avec des spermatozoïdes sécrétés après la ponte et réservés pour la saison suivante. C'est ce que M. Davaine n'indique pas.*

Dans le but de lever quelques doutes au sujet des organes sexuels des Huîtres, après avoir étudié ces mollusques sous le rapport de leur embryogénie, je me suis procuré de ces bivalves pendant tout l'hiver dernier, depuis le mois d'octobre jusqu'à la fin de janvier, et le résultat de ces observations se rapporte trop directement au doute exprimé plus haut pour ne pas en faire part immédiatement.

Pour prévenir les observations que l'on pourrait faire au sujet des Huîtres qui ont servi à ces recherches, je ferai remarquer que je n'ai opéré que sur des individus pêchés en place dans la pleine mer, et qui appartiennent, par conséquent, à l'espèce dite *Ostrea hippopus*.

Toutes les Huîtres que j'ai examinées depuis le mois

d'octobre portaient des spermatozoïdes, et, depuis la fin de novembre, je n'ai plus vu que des spermatozoïdes désagrégés. Jusqu'alors, il y en avait encore de réunis, comme au mois de juillet.

Dans chaque envoi que je recevais successivement se trouvaient des Huîtres de tout âge. A juger de l'épaisseur de la coquille et du nombre de couches qui la composent, il y en avait depuis l'âge de un ou deux ans jusqu'à l'âge de vingt ans au moins. Toutes étaient cependant semblables, sous le rapport des sexes, et montraient des spermatozoïdes développés au même degré.

Voilà donc la lacune, indiquée plus haut, comblée; et la question de savoir s'il existe chez les Huîtres une succession de périodes d'activité des organes sexuels, nous semble mise hors de doute.

Les Huîtres ne produisant des œufs qu'à l'âge de trois ou quatre ans, et les spermatozoïdes se montrant de si bonne heure chez elles, ces mollusques sont véritablement mâles d'abord, et ne deviennent femelles ou hermaphrodites que beaucoup plus tard.

Enfin, les spermatozoïdes qui se développent pendant une saison semblent bien ne devoir entrer en fonction que la saison suivante.

L'hermaphrodisme des Huîtres, reconnu d'abord par M. Davaine, dans un travail récemment couronné par l'Académie, est donc un fait acquis que les belles et intéressantes recherches de M. Lacaze-Duthiers, sur les organes génitaux des acéphales, ont contribué à mettre hors de doute.